



Introduction

Aujourd'hui, et surtout dans le modèle de notre société occidentale, on comprend le mariage comme un contrat social qui est essentiellement fondé sur l'amour que l'homme et la femme ont l'un pour l'autre et par lequel ils décident de partager leur vie. Pour beaucoup de personnes cet amour est une source de bonheur et il peut durer toute la vie, indépendamment du fait qu'ils soient ou non croyants.

Qu'est ce que la foi apporte à notre mariage pour qu'il soit différent ? Que veut dire être chrétiens mariés ?

Nous pensons que, d'une façon essentielle, il y a deux choses qui marquent la différence entre un mariage chrétien et un autre qui ne l'est pas.

La première est sa **transcendance**, c'est à dire son union sacramentelle.

La deuxième est **la qualité de l'amour** qui doit exister entre les époux.

Nous allons parler de ces deux aspects dans notre intervention. D'abord nous verrons les conditions nécessaires pour qu'il existe, vraiment, un sacrement dans l'union conjugale et, après, nous allons analyser le texte évangélique, où l'on trouve les conditions que l'amour chrétien doit avoir, comme un modèle d'amour entre les époux qui doit être préservé, jour après jour, pour que notre mariage soit, comme nous dit la Charte, « une louange à Dieu et un témoignage pour les hommes, preuve que le Christ a sauvé l'amour. »

1. Les conditions pour qu'existe le sacrement dans un couple

a. Indissolubilité

« Alors l'homme s'écria : "Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair. Elle sera appelée "femme" car elle fut tirée de l'homme, celle-ci !" C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme et ils deviennent une seule chair. » (Gen 2, 23-24).

Le fait qu'ils deviennent une seule chair est le lien fort établi par le Dieu créateur, par lequel les époux découvrent leur propre humanité, tant dans son origine que dans la dualité d'une mystérieuse attraction sexuelle de l'un pour l'autre.

Mais cette décision mutuelle de l'union de deux corps, naît de la reconnaissance de l'individualité de l'autre et du besoin de l'accepter tel qu'il est, dans tous les concepts et tous les aspects. Cette décision, qui d'abord a été un choix, devient réelle à cause de la liberté dont les êtres humains ont été doués depuis leur création.

Cette libre alliance conjugale des époux, c'est ce qui fait que le couple devient une seule chair. Pourtant, le choix comme expression de la détermination personnelle, s'appuie sur le fondement de cette structure, c'est à dire, sur le fondement de sa propre conscience (cf. Catéchèse de Jean Paul II, 25. XI.1979).

L'Église fonde l'indissolubilité du mariage sur les textes de Matthieu 19,1-9. Quand les pharisiens demandent à Jésus si on peut rejeter sa femme pour n'importe quelle raison, il leur commente le texte de la Genèse et ajoute pour le renforcer : « Ce que Dieu a uni que l'homme ne le sépare pas ». Quand ils insistent et disent que Moïse acceptait de donner l'acte de divorce, Jésus, à son tour, insiste, aussi, et dit « au commencement ce n'était pas ainsi » ; par cette phrase il voulait souligner la volonté de Dieu qui veut que le mariage soit pour toujours. Ses disciples réagissent et disent qu'à ces conditions ce n'est pas la peine de se marier, Jésus leur répond : « Il n'est pas donné à tout le monde de comprendre ce langage, mais seulement à ceux à qui cela a été donné ». Par ces paroles, il nous rappelle, comme il le fait souvent, la responsabilité et l'exigence que suppose le fait d'être élu par Dieu, afin de transmettre son message. Tout cela doit nous faire réfléchir : voulons-nous vraiment être cohérents avec notre condition de chrétiens ?

Cependant, comme humains nous offensons Dieu, nous-mêmes et les autres. C'est pour cela que la vie commune d'un couple devient parfois si difficile et si douloureuse que l'on devrait conseiller une séparation pour le bien des conjoints et même des personnes qui les entourent. Mais, même si nous ne voulons pas parler de ces propos, nous voulons rappeler qu'il existe dans l'Église la possibilité d'une révision des conditions dans lesquelles a été réalisée l'union, car il n'y a peut être pas eu de sacrement et, dans ce cas, cette union peut avoir été nulle. Mais nous pensons, comme l'a dit le Cardinal Danneels lors de la réunion du Collège international à Maredsous que les chrétiens devraient rester des êtres de compassion à l'égard de ceux qui subissent l'échec de leur mariage.¹.

Nous concluons ce point avec ce poème du Cantique des Cantiques :

« Pose-moi comme un sceau sur ton cœur,
Comme un sceau sur ton bras.
Car l'amour est fort comme la Mort,
La jalousie inflexible comme le Shéol,
Ses traits sont des traits de feu,
Une flamme de Yahvé.
Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour,
Ni les fleuves le submerger.
Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour,
Ne recueillerait que mépris » (8,6-7)
On ne vend pas l'amour !

b. Fécondité

Il faudrait distinguer plusieurs sortes de fécondité dans le mariage, suivant les fruits obtenus :

- b. 1 - Fécondité conjugale. Abondance et croissance de l'amour conjugal.
- b. 2 - Fécondité familiale. Les enfants.

¹ Maredsous, Cardinal DANNEELS (17/07/1998):" Etre miséricordieux envers les couples séparés ou divorcés, cela ne veut pas dire que les Equipes Notre-Dame doivent ouvrir leurs portes à tous. La question posée n'est pas seulement celle de l'identité du Mouvement. Le problème est celui-là: à certains moments, les membres du Mouvement pourraient avoir la tentation de taire l'idéal du mariage chrétien afin de ne pas blesser ou froisser ceux qui sont en situation d'échec. Il ne faudrait pas arriver au point de devoir "demander la permission" de parler de l'idéal...C'est pourquoi il est difficile de faire entrer dans les Equipes Notre-Dame des couples séparés ou divorcés. Remarquons que, si les divorcés remariés ont parfois le sentiment de ne plus appartenir à l'Église, ceci n'est pas vrai: ils en sont membres à part entière (cf. Encyclique Familiaris Consortio). Il n'est pas juste non plus de dire qu'ils sont les seuls à ne pas pouvoir venir à la table de communion: beaucoup d'autres devraient se reconnaître dans un état pire et ne pas communier, tels ceux qui commettent de graves injustices ou l'adultère, ou qui tuent leur prochain par le mal qu'ils disent."

- b. 3 - Fécondité sociale. Se donner aux autres.
- b. 4 - Fécondité spirituelle. Éthique chrétienne de la vie.

b. 1 - Fécondité conjugale. Abondance et croissance de l'amour conjugal.

L'amour conjugal n'est pas amour s'il n'est pas fécond, puisque tout amour, pour qu'il soit véritable, doit être ouvert aux autres. Quand un homme et une femme commencent leurs relations conjugales, ils doivent chercher, d'une manière insistante, la perfection de leur amour, ils doivent apprendre à s'aimer jour après jour, ils doivent s'exercer dans la mutuelle relation affective et spirituelle qui les unit. Cet apprentissage continu est fécond, puisque le couple s'unira chaque fois plus, se comprendra mieux et s'adonnera plus l'un à l'autre sans égoïsme.

Les relations sexuelles sont l'expression sublime de l'amour conjugal ; c'est le plus grand don de deux êtres qui, dans cette rencontre amoureuse arrivent à devenir une seule chair. Ils ne sont plus deux êtres différents mais un couple uni par la sexualité, qui, à son tour, est le fruit et l'expression du plus profond amour qu'ils ressentent l'un pour l'autre dans l'intimité de leur être respectif.

Dans le mariage, l'acte sexuel purement physique n'existe pas. Cet acte est toujours accompagné d'une charge affective qu'on ne peut pas laisser de côté. Lorsque le couple, à cause des différentes circonstances de la vie, traverse des moments difficiles ou délicats dans leur relation, cette affectivité de l'un envers l'autre fait en sorte que l'acte sexuel engendre la paix et soit l'occasion d'une nouvelle rencontre mutuelle.

Nous pensons que l'abstinence sexuelle pour des raisons autres que la libre décision du couple, peut être préjudiciable à l'harmonie de la relation. L'important est d'intégrer la relation sexuelle à l'intérieur du processus de construction du "nous", au sens chrétien du terme.

Si les attitudes dans les rencontres sexuelles sont « porteuses de vie », alors on y trouve non seulement l'aspect d'union mais aussi l'aspect de procréation, bien qu'on ne puisse pas toujours engendrer des enfants, on engendre un signe de fécondité, un être nouveau : le couple conjugal (« L'amour du couple » Mercedes Lozano).

Ce qui importe est d'incarner la relation sexuelle dans tout le processus de construction du "nous" avec un sens tout à fait chrétien.

b. 2 - Fécondité familiale. Les enfants.

Le don mutuel des époux leur fait se poser, sérieusement et en conscience, la question sur la capacité d'engendrer des enfants. Aujourd'hui, entourés, comme nous le sommes, d'un monde trop compliqué, le couple doit bien mesurer ses forces, tenant compte, aussi, de son désir et son intention de procréer un certain nombre d'enfants. Au moment de faire ce calcul, c'est à dire d'exercer la paternité responsable, on doit avoir un cœur généreux et ne pas s'attacher sur les idées égoïstes qu'ont, actuellement, la plupart des couples.

L'Église insiste sur l'idée des relations conjugales toujours ouvertes à la vie.

Ce qui distingue un couple chrétien du reste des couples est, d'une manière fondamentale, cette facette : puisque être ouvert à la vie signifie glorifier Dieu, le couple chrétien devient collaborateur par la création d'un être nouveau. Il faut laisser, pourtant, de côté l'excès de matérialisme qui nous entoure et nous laisser mener par la volonté de Dieu avec générosité, joie et espérance, mais, en même temps, il faut être conscient que l'idée d'avoir un enfant est une décision unique et exclusive des époux.

b. 3 - La fécondité sociale. Se donner aux autres.

Quand on dit que le couple doit être ouvert à la vie, ce n'est pas seulement à la vie d'un être nouveau, mais aussi être ouvert aux autres : amis, connaissances, collègues de travail, Église

et société. Comme nous l'avons indiqué auparavant, le couple est porteur de vie là où il est présent. Avec le témoignage de son amour conjugal, sa fidélité et son indissolubilité, le couple sera un exemple pour le monde. En plus il faut apprendre à aimer au-delà de sa propre famille et s'ouvrir avec un amour évangélique aux autres.

b. 4 - Fécondité spirituelle. Éthique chrétienne de la vie.

Nous voulons discerner un dernier aspect de la fécondité : la fécondité spirituelle que nous considérons comme fondamentale pour tous les couples chrétiens.

L'union des corps est la sublimation de l'amour dans le couple, mais aussi cette sublimation possède un contenu spirituel qui est fondamental pour la vie des époux et devient un acte de reconnaissance au Créateur, le remerciant de cette rencontre. C'est là que se produit la fécondation spirituelle.

Le couple s'engage profondément envers Dieu, le remerciant du signe sacramentel du mariage. Ce signe est l'amour que Dieu nous donne. Cet engagement ne peut être gardé dans le cœur des époux, comme un trésor caché, mais il faut échanger cet amour l'un vis-à-vis de l'autre et puis le donner aux autres.

Chaque conjoint prend l'engagement de veiller sur l'autre pour qu'il (ou elle) progresse dans son cheminement spirituel vers sa rencontre avec le Seigneur. L'amour de Dieu, qui veille au salut des hommes, doit se refléter dans le couple, chacun vis-à-vis de l'autre. Il faut qu'ils consacrent activement l'histoire de leur salut.

Cette prise de conscience conjugale, acceptée par les époux, aboutit nécessairement à une vie spirituelle féconde et nous conduit vers un engagement chrétien dans la vie. C'est ainsi que nos expériences chrétiennes et notre foi seront au moins aussi visibles que nos connaissances et notre culture.

c. Liberté et consentement

La liberté est la condition préalable et indispensable pour qu'un couple se forme et accède au mariage canonique. De la même façon que Dieu nous a donné la liberté, nous faisons usage de cette liberté pour choisir notre couple, les personnes se choisissent mutuellement. Si, dès le début du mariage, la liberté n'a pas existé, le mariage n'existe pas.

Quand les époux s'acceptent librement, ils exercent leur consentement, celui-ci est l'acte humain par lequel ils se donnent et se reçoivent mutuellement (Gn 48, 1). Nous pouvons donc dire que le consentement est un acte de la volonté de chacun, une acceptation consciente de la nouvelle vie qu'ils ont décidé d'entreprendre ensemble.

Mais cette liberté doit être gardée autant de temps que dure le mariage. Chaque conjoint doit avoir assez de liberté pour pouvoir montrer à l'autre que cette liberté l'amène à rester uni à lui (à elle) pour toute la vie, puisque la vie en commun n'est pas une contrainte mais une décision libre et volontaire, prise à un moment donné de la vie et qui demeure éternellement.

La liberté suppose un effort personnel vers l'autre et implique la volonté d'être et de rester ensemble. Pour y arriver, il faut écouter, comprendre et apprécier. Ces trois conditions permettront que la personnalité de l'autre agisse librement. C'est difficile dans la vie de tous les jours, puisqu'on risque de vouloir accaparer l'autre comme s'il était un bien exclusif.

Étant donné l'importance que dans tout mariage il y ait liberté et consentement, c'est une condition indispensable pour les chrétiens mariés de se consacrer pleinement à la formation des couples avant le mariage, pour leur faire comprendre qu'on ne peut pas faire abstraction de ces deux conditions et qu'il faut les garder vivantes pendant toute la vie conjugale.

d. Fidélité

Dans la liturgie du mariage, quand le couple se jure fidélité pour toute la vie, est-ce que les époux savent ce que veut dire fidélité ? Nous croyons que, dans la plupart des cas, il y a une réelle bonne volonté, mais qu'ils ne savent pas vraiment ce à quoi « fidélité » oblige.

La fidélité chrétienne va plus loin que le fait de rester uni toute la vie à la même personne.

La fidélité est surtout croire en l'autre malgré tous les changements qui se produisent le long de la vie conjugale. C'est aussi un premier pas pour nous rapprocher de l'autre lors des moments de crise et de désaccord, savoir surmonter et accepter les désillusions des actions que nous n'envisagions pas de la part de l'autre et, de plus, savoir pardonner.

Nous pouvons, aussi, comprendre la fidélité comme la manière de vouloir toujours le bien de l'autre, en sachant toujours reconnaître et donner leur valeur à ses désirs. Respectant l'autre et tenant compte de tout le bien que nous avons reçu de lui (d'elle) et, surtout, n'oubliant jamais ce qu'a été pour nous la découverte et l'expérience de l'amour, grâce au fait qu'une autre personne, un jour, nous a regardés, nous a accueillis et nous a aimés comme nous n'aurions jamais pu l'imaginer.

Mais pour que cette fidélité existe et demeure il faut :

- une disponibilité à soi-même et à l'autre.
- une communication dans les trois modes : oral, corporel et spirituel.
- une manifestation de l'amour mutuel, car il ne suffit pas qu'on le suppose.
- une valorisation positive et constante de l'autre, même dans les pires moments de la relation.
- une capacité à l'humilité et le bon sens nécessaires pour résoudre les conflits éventuels.
- une capacité à pardonner sans humilier.

On pourrait résumer tous ces aspects de la vie conjugale d'un seul mot : Respect.

Le respect de l'un envers l'autre est le résumé d'ensemble de la convivialité, puisque quand on respecte ce que l'autre veut, on se respecte soi-même. En acceptant ce que l'autre fait ou dit, nous n'envahissons pas sa liberté. Dès lors nous parviendrons à une vie conjugale stable et durable car nous ne ferons jamais rien qui puisse gêner l'autre. Aujourd'hui beaucoup de couples n'ont malheureusement pas le respect dont ils ont besoin pour leur vie.

2. Qualité de l'amour chrétien entre les époux

Suite à cet exposé sur les caractéristiques du mariage chrétien, nous voulons approfondir un peu les aspects pratiques de l'amour dans la vie. Pour cela, nous avons recours à la Bible.

Dans la Bible, l'amour des époux a été très souvent un modèle pour faire saisir l'amour de Dieu pour son peuple choisi, pour les hommes en général et aussi l'amour de Dieu pour son Église. C'est ainsi que dans l'Ancien Testament le premier mot, prononcé par l'homme, est un mot de louange à sa compagne qui vient d'être créée : « Celle-ci est os de mes os et chair de ma chair » (Gn, 2, 23).

Cette quantité de signes conjugaux tout au long de la Bible, renforce l'importance qui a toujours été donnée au mariage. Tristement, aujourd'hui, le mariage est une des institutions

qui est le plus en crise. Pourquoi cette apparente déraison ? Ceux d'entre nous qui menons dans le mariage une vie déjà longue et qui avons su faire le bon choix, nous ne voyons que des avantages et des aspects positifs pour le couple. Cependant, le nombre de divorces et de séparations augmente progressivement et il y a de plus en plus de couples qui s'établissent dans des unions de fait, sans même accepter le mariage ni civil ni religieux.

Nous devrions nous efforcer de dire à la société ce qu'est pour nous le mariage, pour nous, les chrétiens mariés sacramentellement. Quels sont les aspects positifs et les aspects moins positifs ainsi que la manière d'amener les couples à prendre un engagement dans une perspective d'avenir et non pas comme un acte dont on dit d'emblée qu'il peut être dissout.

Nous croyons que la meilleure manière est de s'appuyer sur l'amour qui doit animer chaque couple quand celui-ci veut commencer une vie nouvelle. Mais, comment doit être cet amour ? Pour parler de cet amour nous pensons que nous pouvons commenter quelques-unes des qualités de l'amour que saint Paul définit si bien dans sa lettre aux Corinthiens, chapitre 13, et que nous lisons dans presque toutes les célébrations de mariage comme épître.

a. L'amour est patient

À l'époque où nous vivons et où tout est pressé et urgent, parler de l'amour patient, tranquille, fidèle est presque paradoxal. Cependant, nous devons proclamer que le véritable amour a besoin de patience pour surmonter avec fermeté les difficultés qui nous accompagnent pendant notre vie de couple, difficultés qui supposent des moments de souffrance et de résignation.

C'est dans les petites choses de chaque jour que nous devons développer cette qualité et surtout savoir respecter les silences de l'autre et tâcher de les comprendre en nous mettant à sa place. Peut-être que cette qualité de l'amour est celle qui manque le plus vite à beaucoup de couples.

b. L'amour est aimable

Quand nous disons "aimable" nous voulons dire "amour accueillant". Nous devons montrer notre tendresse à notre conjoint, de la meilleure façon dont chacun est capable. Le langage corporel a un rôle important dans l'amour conjugal. Nos relations doivent être marquées par la douceur dans les formes et les manières ainsi que par le sens du service dans nos actes. Mais quand nous parlons du langage du corps nous ne parlons pas nécessairement des rapports sexuels, nous parlons de tout l'ensemble : les regards complices des conjoints, le sourire, les caresses, un petit bonjour quand nous sortons ou quand nous rentrons, la compassion mutuelle devant les difficultés de chacun dans sa vie de travail, la vie familiale, sociale, etc. Nous mettre à la place de l'autre veut dire souffrir de ses difficultés et nous réjouir de ses joies. Tout cela fait appel à une tendresse illimitée.

c. L'amour n'est pas envieux

Envie, jalousie, rivalité, etc. sont de mauvais conseillers pour les conjoints. Dans la vie de couple il n'y a pas de place pour l'envie. Nous devons savoir accepter nos limites humaines et celles de notre conjoint. L'envie vient quand il y a une rivalité et quand il y en a dans le couple tout finit mal. Il faut savoir parler et savoir accepter nos petitesse devant l'autre pour pouvoir surmonter cet aspect.

Actuellement et à cause de l'intégration de la femme dans la vie de travail hors de la maison, il peut se trouver des circonstances dans lesquelles elle triomphe et pas son conjoint, ce qui

peut créer chez l'homme des situations d'infériorité qui mènent à un sentiment envieux ou jaloux. Dans ce cas le couple doit savoir assumer cette situation et faire en sorte qu'elle n'altère pas la relation conjugale.

d. L'amour ne fanfaronne pas, ne se rengorge pas

Aujourd'hui, il y a beaucoup de couples qui se vantent en disant qu'ils sont merveilleux tant l'un que l'autre et dans tous les aspects de la vie. Cette conduite ne mène à rien de positif ; et si cette conduite se reflète dans la vie intérieure du couple c'est une catastrophe totale. Nous ne pouvons pas nous vanter devant la personne qui partage notre vie, puisque celle-ci nous connaît bien et sait quels sont nos défauts. Nous devons être simples et humbles, plutôt sincères et capables de louer notre conjoint plus que nous-mêmes.

Il suffira d'un dialogue fréquent et sincère entre les époux pour surmonter cette tentation.

e. L'amour ne fait rien d'inconvenant ni ne cherche son intérêt

Dans la vie de chaque jour, bien qu'ils se connaissent depuis longtemps, le couple ne doit pas tomber dans des situations grossières occasionnées par l'habitude. Ceci montrerait un manque d'attention envers l'autre qui est complètement impardonnable. Nous devons vivre comme nous vivions le jour où nous nous sommes mariés et ne pas tomber dans la facilité et le manque de respect.

De temps en temps il est bon de se rappeler comment nous étions pendant nos premières années du mariage, et même avant et comparer avec ce que nous sommes aujourd'hui, ce qui a changé en nous et pourquoi. Si nous sommes honnêtes, nous nous rendrons compte que nous sommes tombés, sans le vouloir, dans une vulgarité que nous n'aurions jamais conçue et peu à peu l'égoïsme peut envahir notre mariage.

f. L'amour ne s'irrite pas

Nous, les êtres humains, nous changeons autant que change notre situation personnelle. Dans le mariage il en est de même ; c'est pour cela qu'il y avait des choses au début qui nous plaisaient et nous faisaient sourire dans notre couple, mais le temps passe et, à un moment donné, ces mêmes choses nous agacent et nous exaspèrent. La cause ne se trouve pas dans le changement de notre conjoint ni dans sa nouvelle façon d'agir, mais c'est nous qui avons changé et, généralement, pour devenir pires.

On pourrait imaginer un dialogue conjugal peu de temps après le mariage :

- Mon chéri (ma chérie) as-tu vu mes lunettes ?
- non, je ne les ai pas vues, mais je vais les chercher.

Dans le même cas, quelques années après :

- " J'en ai ras le bol de tes lunettes ! "

Il ne faut pas se fâcher pour ces histoires, car il est bien probable que nous agissons de la même façon, et même plus. Nous devons nous appliquer à plaire au lieu d'agacer.

g. L'amour ne tient pas compte du mal

Même si nous ne sommes pas capables de retenir dans notre mémoire des situations désagréables dues à notre conjoint (et qu'il(elle) n'a pas voulues), il est vrai que quelquefois nous avons l'idée d'une petite revanche. Par exemple au moment d'une discussion, nous nous sommes rappelé des moments qui ne nous ont pas plu. Tout de suite nous pensons :

- « Quand tu feras quelque chose, je te rappellerai ce que tu m'as dit et tu verras que ça ne te plaît pas. »

Dieu merci, peu de temps après, tout est oublié et cette situation ne se répète pas, mais il existe un danger réel. Nous devons donc garder à tout prix l'harmonie dans notre mariage, même s'il est parfois difficile de l'obtenir, seulement parce que nous la voulons, il faut savoir la "travailler". Cette harmonie s'atteint par le calme aux moments difficiles, et pour cela il ne faut pas trop dramatiser les faits. Une dose de sens de l'humour peut être aussi une bonne aide à la solution des problèmes.

h. L'amour ne se réjouit pas de l'injustice

Il est évident que dans le couple il y a beaucoup de situations injustes, surtout dans des zones données de la société, dans des pays du tiers monde qui gardent les traditions de leurs ancêtres et où la femme n'a qu'un rôle d'esclave. Là, il est clair que l'amour est tout à fait différent de ce que nous considérons comme amour.

Mais aussi dans notre monde, il y a des situations injustes que, très souvent, nous n'apercevons pas. Et peut être dans notre couple nous pourrions trouver des situations injustes. Par exemple : ne pas partager les travaux du foyer au moins à cinquante pour cent... ce qui est aujourd'hui une injustice évidente qui cause des frictions dans le couple. C'est pourquoi la sympathie, qui n'est autre chose que l'adhésion, l'intérêt, le désir, la volonté portée vers une autre personne, doit nous rendre cohérents avec cette idée.

i. L'amour met sa joie dans la vérité

Si un homme et une femme s'aiment, c'est parce que leur relation est fondée sur la vérité, parce que ce qu'ils vivent et disent est tout à fait en accord avec ce qu'ils ressentent ou pensent. Il n'y a pas de fausseté dans leur relation. Le mensonge n'y entre pas ; il faut le chasser si jamais il apparaît.

Quand l'amour manque, c'est parce que le mensonge est apparu dans le couple. L'un des deux a quelque chose à cacher et il ne veut pas que cela se sache, malgré tout il veut partager, toujours, "sa" vie avec l'autre, même en trichant. Entre ces deux personnes le dialogue a disparu, s'il a jamais existé. S'il n'y a pas de dialogue en profondeur, on ne peut pas faire sortir tout ce qu'il y a à l'intérieur de la personne.

La vérité, dans le couple, comme dans l'Évangile : il faut la vivre.

j. L'amour excuse tout

Combien de fois on entend dire à beaucoup de couples :

- Si mon conjoint faisait ceci ou cela je ne lui pardonnerais jamais !

Devant cette proposition, nous nous demandons, comment est possible une telle intransigeance, étant donné que nous ne savons pas la raison qui a mené à commettre ce qui pour nous est une faute ou une offense ?

Nous ne devons pas devenir le juge implacable, au contraire, nous devons être compréhensifs et savoir pardonner. Souvent les fautes de l'autre sont dues à un manque d'aide ou de compréhension de notre part. C'est pourquoi, quand l'autre a commis une faute, nous devons penser combien de fois nous aussi nous en avons commis ou nous pouvons en commettre.

Il faut toujours savoir pardonner. Le pardon dans un couple est la meilleure défense pour le couple chrétien.

k. L'amour croit tout

Qui n'a jamais eu de doutes ? Le doute est humain et, même si ce doute est minime, surtout au début, il peut nous assaillir quelquefois dans notre relation. Quand le doute disparaît la confiance complète apparaît et la personne se trouve gratifiée. Peu à peu et avec le temps, la confiance devient sûreté et sincère amitié.

Cette confiance mutuelle fait que le couple est stable, elle fait que tous les deux se connaissent mutuellement au point qu'à chaque moment de leurs vies ils savent ce dont chacun d'eux a besoin de l'autre et tout cela les remplit d'espoir pour l'avenir.

l. L'amour espère tout

L'origine de l'espérance dans un couple marié se trouve dans la confiance.

Nous les chrétiens, nous avons reçu la foi du Christ et nous vivons aussi dans l'espérance pour le futur immédiat et éternel en vue de nous trouver dans la plénitude du Royaume. Le mariage chrétien est une anticipation de ce Royaume, puisque le mariage est ordonné au salut des autres (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1534), et dans ce cas pour le salut des deux époux.

C'est pour cela que l'amour attend toujours, il attend dans la promesse du Royaume. Vivre le mariage, conscients de cet espoir, c'est vivre le Royaume de Dieu sur la terre.

m. L'amour supporte tout

L'amour entre les personnes mariées est l'appui principal que l'être humain a pour assurer la durée du mariage. L'amour supporte ; il tient ferme contre toutes les difficultés que les conjoints trouvent dans leur vie commune. Qui n'a pas eu de mauvais moments avec l'autre à cause de discussions plus ou moins dures ? Plus tard et plus tranquillement, en voyant les choses avec plus de clarté, l'amour nous a fait supporter ce moment qui sans amour ou avec froideur aurait pu être la cause d'une rupture. Il nous arrive parfois de nous brouiller avec des amis ou avec quelqu'un de la famille, et si nous ne les revoyons plus, nous ne serions pas capables de faire le premier pas pour une approche, car notre orgueil blessé nous en empêche. Là il n'y a point d'amour.

Pour finir, l'amour est le support de notre couple. Dommage que nous ne le fassions pas plus connaître aux autres.

n. L'amour ne passe jamais

Le résumé de toute cette explication sur les qualités de l'amour c'est que l'Amour, avec majuscule, ne passe jamais. Si dans un couple il existe un amour véritable, celui-ci ne nous manquera jamais, mais pour cela nous devons nous appuyer sur le plus grand amour qui nous a été donné gratuitement : l'Amour de Dieu pour tous les hommes, Amour que nous savons inépuisable et ferme.

De là, le besoin que nous avons d'être reconnaissants pour cet amour et de le garder par une prière constante. C'est ainsi que nous aurons la présence de Dieu dans nos vies.